

CPS/Pêches 25/Info.2
20 janvier 1994

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

VINGT-CINQUIEME CONFERENCE TECHNIQUE REGIONALE SUR LES PECHEES
(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 14–18 mars 1994)

LA PECHE ARTISANALE A OUANO (LA FOA)

**Données sur la biologie des pêches
du BEC-DE-CANE-EMPEREUR**

Lethrinus nebulosus

(Emmanuel Tardy & Claude Chauvet)

COMMISSION du PACIFIQUE SUD
 25^e Réunion Technique Régionale des Pêches
 (Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 14-18 Mars 1994)

LA PECHE ARTISANALE A OUANO (LA FOA)
 données sur la biologie des pêches
 du BEC-DE-CANE-EMPEREUR:
Lethrinus nebulosus

Emmanuel Tardy & Claude Chauvet *

Ce travail est une étude de la pêche artisanale dans la région de Ouano, dans une zone du lagon située entre la passe dite "Coupée Mara" (Mouindou) et le sud de l'îlot Isié. Cette zone couvre une surface d'environ 14.000 ha où seuls les hauts fonds d'herbier sont exploités au filet droit et elle correspond au rayon d'action classiquement couvert par trois pêcheurs professionnels de la Foa dont le port d'attache est la mise à l'eau de Ouano.

Pour juger de l'impact de l'effort sur les stocks, *Lethrinus nebulosus* a été pris comme référence puisqu'il représente l'espèce cible et sa croissance a été étudiée. La régression linéaire calculée sur les transformées logarithmiques de 226 couples de données longueur (cm) poids (g) est:

$$W = 2,24 \cdot 10^{-2} \cdot L^{2,95}$$

l'exposant de L n'est pas différent de 3 (risque 5%) : $2,7 \leq b \leq 3,2$

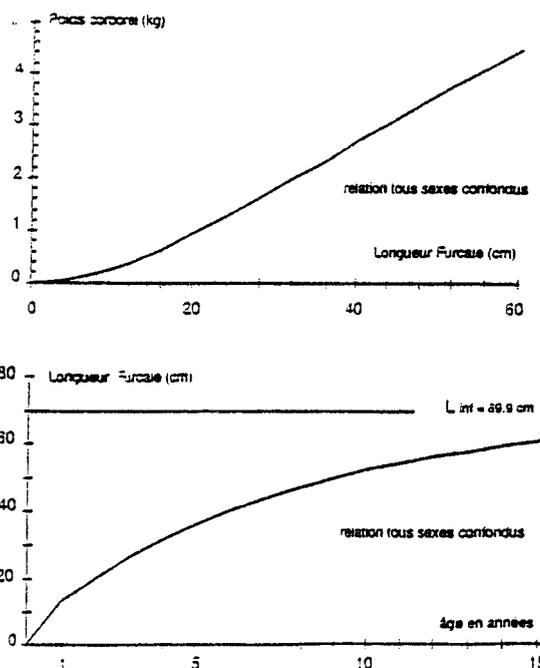
L'âge a été étudié par lecture des écailles et rétrocalcul de la taille aux différents âges.

La relation linéaire générale établie par Gulland sur le modèle pondéral de V. Bertalanffy est

$$L_t = 69,9 [1 - e^{-0,129 \cdot (t + 0,66)}]$$

tableau I: Correspondances entre l'âge, la longueur furcale et le poids chez *Lethrinus nebulosus*.

Age (ans)	LF(cm)	Poids (g)
1	13,4	51
2	20,3	173
3	26,3	371
4	31,5	631
5	36,1	944
6	40,2	1296
7	43,8	1669
8	47,0	2055
9	49,7	2424
10	52,2	2801
11	54,3	3147
12	56,2	3483
13	57,8	3784
14	59,3	4081
15	60,6	4350



* Laboratoire d'Etudes des Ressources Vivantes et de l'Environnement Marin (LERVEM)
 Université Française du Pacifique, BP 4477 - Nouméa, Nouvelle-Calédonie
 tel: (687) 25.49.55 / Fax (687) 25.48.29

Compte tenu du niveau d'effort de pêche développé, et sur les bases biologiques précédentes, la taille de première capture actuelle (27,5 cm soit 3 ans) est bonne. L'augmentation de l'effort de pêche ne procurerait qu'un faible apport supplémentaire.

Sur la base des statistiques de captures couvrant octobre 1991 à avril 1993, les trois pêcheurs capturent 38.200 kg/an de poissons dont 40,5% soit 16.500 kg de Bec-de-Cane-Empereur (*Lethrinus nebulosus*) soit 2,7 kg/ha/an, ce qui, bien que très faible, situe le niveau des captures nettement au dessus de la moyenne du territoire.(0,6 kg/ha/an).

Une analyse de cohorte montre que la zone contient environ 120.000 individus de taille exploitable dont 16.000 sont capturés (13%). Compte tenu d'un taux de mortalité naturelle de 0,21 dans lequel nous avons inclus la pêche de plaisance, et d'un taux de mortalité par pêche calculé à 0,20, le taux d'exploitation est de 0,49. C'est à dire que la moitié des poissons annuellement morts correspondent aux captures professionnelles.

En ne tenant compte que du stock de Bec-de-Cane (50% des revenus des pêcheurs), bien que la pêcherie soit multispécifique, et en l'absence de toutes mesures administratives nouvelles, l'augmentation du nombre de pêcheurs tendrait à paupériser les pêcheurs déjà en place.

Seul un, voire deux pêcheurs supplémentaires pourraient s'installer sur la même zone sans effets dramatiquement perceptibles par les autres. Mais la diversification des stocks cibles par la diversification des métiers ou des activités, reste à notre avis la meilleure, voire la seule voie de développement. L'introduction de nouvelles unités d'effort de pêche peut, toutefois, être considérée comme un moyen de dynamiser le système vers la recherche de nouveaux types d'activités. Dans ce dernier cas, l'administration provinciale devra suivre avec une grande vigilance l'évolution des techniques, afin notamment, de prévenir la réduction spontanée du maillage qui n'apporterait que pour un temps une augmentation de la production et dont les effets à terme, seraient difficilement récupérables.